THOMAS ANDREA BARBEY
PIERRE BELLOT
MARINE DE CONTES
HUGO DEVERCHÈRE
CLÉMENT FOURMENT
SARA KAMALVAND
LETICIA MARTÍNEZ PÉREZ
BENJAMIN MOULY
FRANCISCO RODRÍGUEZ TEARE
GUILLAUME VALENTI
KEKE VILABELDA
JUSTIN WEILER
KATARZYNA WIESIOLEK

Katarzyna WIESIOLEK, Août III - fusain sur papier, 70 × 100 cm, 2020. - Courtesy Eric Dupont, Paris

ITINÉRANCE

Exposition des artistes de la Casa de Velázquez 2019-2020
Académie de France à Madrid

Académie des beaux-arts - Pavillon Comtesse de Caen
Du 11 au 28 février 2021

DOSSIER DE PRESSE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

L'EXPOSITION

ITINÉRANCE

Exposition des artistes de la Casa de Velázquez 2019-2020
Académie de France à Madrid

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

L'EXPOSITION **ITINÉRANCE**

ARTISTES DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID
CASA DE VELÁZQUEZ - 2019-2020

L'exposition collective *Itinérance*, qui rassemble les œuvres de la promotion 2019-2020 des artistes résidents de l'Académie de France à Madrid, section artistique de la Casa de Velázquez, sera ouverte du 11 au 28 février à l'Académie des beaux-arts à Paris.

Plurielle par définition, l'exposition *Itinérance* couvre un grand nombre de disciplines, de la peinture à l'art vidéo, en passant par le dessin, l'architecture et le cinéma. Elle se compose des œuvres de onze artistes membres de l' Académie de France à Madrid pour l'année 2019-2020, et de deux artistes respectivement boursiers de la ville de Valencia et de la Diputación Provincial de Zaragoza.

Condensé d'une année de résidence marquée par la pandémie, cette exposition est l'occasion d'observer à quel point les artistes sont le pouls du monde.

Confinés au sein de leurs ateliers, loin de chez eux, les membres de l'Académie de France à Madrid ont été observateurs d'un temps exceptionnellement troublé qu'ils ont investi pour interroger de manière exacerbée la fragilité des corps ou des territoires, les limites de la représentation, de l'intimité... s'en remettant parfois à la fiction, parfois à l'artifice.

Ainsi, les œuvres des artistes de la promotion 2019-2020 dessinent un aperçu du souffle créatif qui a habité la Casa de Velázquez durant toute une année. Réunies en un même lieu, dans le Pavillon Comtesse de Caen du Palais de l'Institut de France, elles mettent autant en lumière la diversité des pratiques que les points de synergie entre les résidents eux-mêmes.

Moment de rencontre entre le public et la création contemporaine en résidence, l'étape parisienne d'*Itinérance* est également le témoignage vivant des liens qui unissent l'Académie des beaux-arts et la Casa de Velázquez.

Soutien tutélaire de l'Académie de France à Madrid depuis plus d'un siècle, l'Académie des beaux-arts tient en effet un rôle important dans l'accompagnement des artistes résidents, en participant notamment à la sélection des promotions entrantes et en assurant le suivi des projets au cours de l'année.

Artistes exposés : Thomas Andrea BARBEY, Pierre BELLOT, Marine DE CONTES, Hugo DEVERCHÈRE, Clément FOURMENT, Sara KAMALVAND, Leticia MARTÍNEZ PÉREZ, Benjamin MOULY, Francisco RODRÍGUEZ TEARE, Guillaume VALENTI, Keke VILABELDA, Justin WEILER et Katarzyna WIESIOLEK

Du 11 au 28 février 2021
Académie des beaux-arts - Pavillon Comtesse de Caen
27 Quai de Conti - 75006 Paris [Google Maps]
Métros : Louvre-Rivoli (M1), Saint Germain des Prés (M4) et Pont Neuf (M7)

Afin de vérifier les conditions d'accès actualisées au Pavillon Comtesse de Caen, merci de consulter la page academiedesbeauxarts.fr/le-pavillon-comtesse-de-caen avant votre visite.

LES ARTISTES

ITINÉRANCE

Exposition des artistes de la Casa de Velázquez 2019-2020
Académie de France à Madrid

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

LES **ARTISTES**

PROMOTION 2019-2020 ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

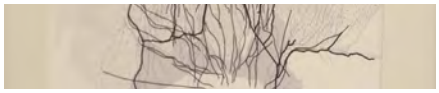
Thomas Andrea BARBEY
1975 /// France /// Dessin

Pierre BELLOT
1990 /// France /// Peinture

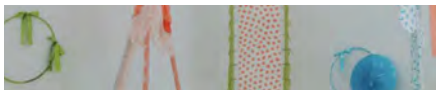
Marine DE CONTES
1983 /// France /// Cinéma

Hugo DEVERCHÈRE
1988 /// France /// Arts visuels

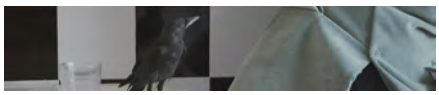
Clément FOURMENT
1992 /// France /// Gravure



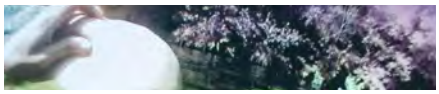
Sara KAMALVAND
1975 /// Iran-Canada /// Architecture



Leticia MARTÍNEZ PÉREZ
1984 /// Espagne /// Arts plastiques
Boursière annuelle de la Diputación de Zaragoza



Benjamin MOULY
1987 /// France /// Arts visuels

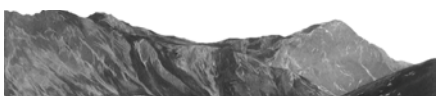


Francisco RODRÍGUEZ TEARE
1989 /// Chili /// Vidéo

Guillaume VALENTI
1987 /// France /// Peinture

Keke VILABELDA
1986 /// Espagne /// Arts plastiques
Boursier annuel de l'Ayuntamiento de Valencia

Justin WEILER
1990 /// France /// Peinture



Katarzyna WIESIOŁEK
1990 /// Pologne /// Dessin

THOMAS ANDREA **BARBEY**

1975 | France | Dessin
thomasandreabarbey.com

Thomas Andrea Barbey est diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris-Cergy en 2003 (DNSEP). En 2009, il suit le certificat d'étude de l'École Nationale supérieure du Paysage de Versaille.

Il rejoint l'équipe de Glassbox, de 2004 à 2007, et collabore par ailleurs depuis plusieurs années avec l'agence TAKTYK, agence primée par le Ministère de la Culture pour ses projets d'urbanisme et d'architecture.

Artiste sélectionné pour le salon de Montrouge en 2015, il a été lauréat du 1% artistique pour la décoration du lycée Alexandre Yersin de Hanoï en 2019.

Thomas Andrea Barbey fait du voyage la condition essentielle de son inspiration, et la création artistique est devenue pour lui l'horizon véritable du voyage.

En Espagne, il poursuit un voyage imaginaire, et il puise son inspiration dans une nature brûlée par le soleil, là où l'on nage dans l'air bleu, dans la lumière, mais aussi dans les rêves. Sur les pas des peintres luministes espagnols – Sorolla, De Haes, Beruete… – il rend hommage au soleil, à l'éblouissement, à l'abstraction de la lumière.

Il cherche ce point extrême de l'impossibilité de dessiner. Quand l'éclat du soleil à midi aveugle le regard, quand la vue est aux limites de ses capacités, quand la représentation du motif s'avère inaccessible, quand la perception elle-même se dérobe ou devient incertaine.

INTÉRIEUR, DÉCEMBRE (détail), 2020, acrylique sur papier, 70 × 100 cm

PIERRE **BELLOT**

1990 | France | Peinture
pierrebellot.com

Pierre Bellot est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Son travail a notamment été exposé à Avignon (Collection Lambert) et à Paris (Bastille Design Center, Palais des Beaux-Arts, La Villette, Progress Gallery…). En 2015 et 2016, il a effectué plusieurs séjours courts en résidence, notamment à la résidence Chamalot, à la Casa de Velázquez et aux Ateliers du Plessix-Madeuc.

Son travail s'articule autour de questions centrales de mise en scène et de construction. Dans ses peintures, il organise ses sujets – issus de sources photographiques diverses ou d'archives personnelles – pour créer des fictions dont la composition obéit à des règles propres et vient créer un sens nouveau.

En débarrassant chaque élément de sa fonctionnalité originelle, s'établit alors un jeu formel où l'important devient ce chemin qui traverse l'œuvre et associe chaque partie au tout.

L'image apparaît ainsi comme le réceptacle de visions intérieures. Le sujet est un appât, le point de départ d'une structure artificielle dans lequel l'artiste vient piéger la réalité du motif de départ.

Tokyo (détail), 2020, huile sur toile, 16 × 24 cm

MARINE **DE CONTES**

1983 | France | Cinéma
marinedecontes.wixsite.com

Marine de Contes est réalisatrice et monteuse. Après des études de langue et un M2 en relations internationales, elle poursuit ses études à l'ECAM (École de cinéma et d'audio-visuel de Madrid).

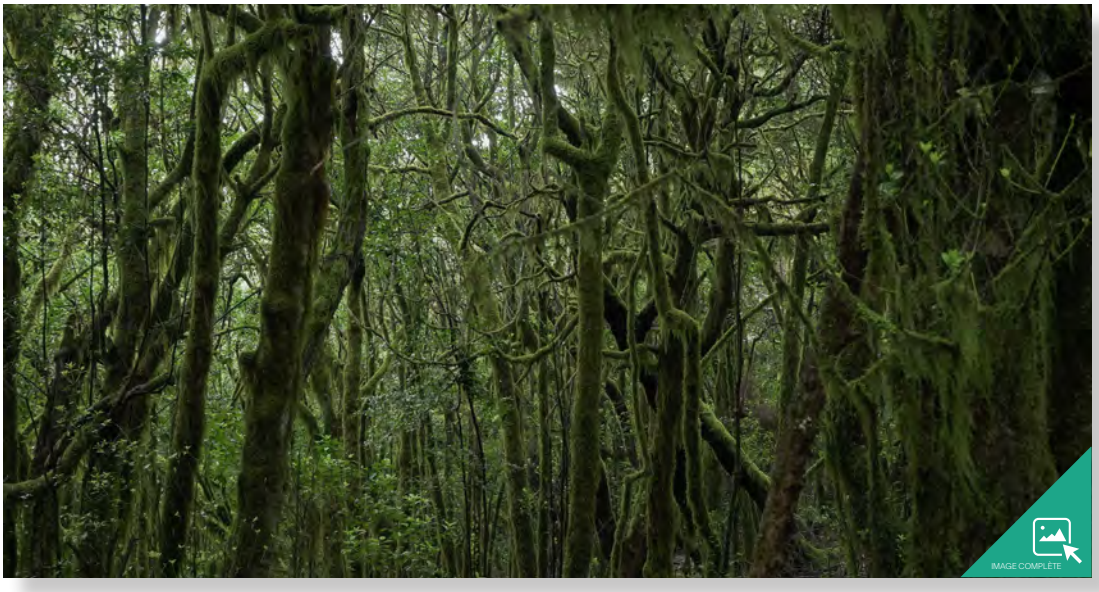
Son film documentaire *Les Proies* (2018) a été récompensé du Prix Louis Marcorelles (compétition française) au Festival Cinéma du Réel Paris et d'une mention spéciale au festival Linea d'Ombra Salerne.

Il a également été diffusé dans de nombreuses salles de cinéma, centres d'arts ou festivals tel que la Viennale, Sheffield, Frames of Representation London, True/False USA, Art of The Real (Lincoln Center), Ficunam México, Tabakalera San Sebastian, Matadero de Madrid, le 6B.

Laurisilba, le projet de film développé en résidence par Marine de Contes, nous amène sur l'île de la Gomera, dans l'archipel des Canaries. Le silbo, langue régionale de l'île ayant la particularité d'être une langue sifflée, permet aux habitants de communiquer à plusieurs kilomètres de distance.

Il n'est pas rare de croiser des groupes d'enfants échangeant malicieusement en sifflant. À travers cette langue, c'est aussi la conscience de l'environnement et la question du sentiment identitaire qui transparaît dans le portrait de cette nouvelle génération.

Dans une démarche fondamentalement observationnelle, le film offre au spectateur une expérience sensorielle et immersive, au cœur des rapports de transmission et des contrastes entre traditions et modernité.



La disparition (détail), 2020, tirage couleur sur papier coton, 70 × 110 cm

HUGO **DEVERCHÈRE**

1988 | France | Sculpture
hugodeverchere.com

Hugo Deverchère est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Son travail a notamment été présenté au Palais de Tokyo (Paris), au FRAC Grand Large (Dunkerque), au Pearl Art Museum (Shanghai), au MACRO - Musée d'art contemporain de Rome, et dans de nombreux festivals comme l'International Film Festival Rotterdam, CPH:DOX (Copenhague), Ars Electronica (Linz) et le FNC - Festival du Nouveau Cinéma de Montréal.

Mû par une logique d'ordre presque scientifique, son travail tente de proposer un ensemble d'expériences qui sont autant de pistes pour interroger et évaluer notre rapport au monde.

Que ce soit à partir de récits, de données collectées, d'images captées, fabriquées ou simplement trouvées, ses recherches ont recours à des procédés de modélisation, de transposition ou de conversion et fonctionnent par allers-retours entre passé et futur, mémoire et anticipation.

Puisant dans l'imaginaire collectif et réactivant des utopies pour nous projeter dans une dimension prospective, la recherche scientifique, l'exploration spatiale et la science-fiction sont ainsi souvent le point de départ et la source de nombre de ses extrapolations. Photographies, vidéos, sculptures, dispositifs interactifs nourrissent ses installations où la froideur scientifique, les maquettes ou les images lunaires installent un climat à la fois étrange et poétique qui agit comme un prisme entre le réel et ses représentations.

En questionnant le rôle de l'imaginaire dans notre appréhension de la réalité, l'artiste met en exergue des phénomènes et événements dont la nature, parce qu'intangible, fait résonner la question de l'inconnu et de l'inexploré.

The Far Side #01 (détail), 2019, cyanotype sur papier Cet Bergger 320 cadre en bois blanc, 164 × 104 cm

CLÉMENT **FOURMENT**

1992 | France | Gravure
clementfourment.com

Clément Fourment est diplômé de l'Ecole supérieure professionnelle d'arts graphiques de la ville de Paris et de l'Université Paris Descartes. À la suite de ses études, il se lance dans l'élaboration d'un dessin d'envergure, à l'encre et au crayon. Fruit de deux ans de travail, ce carnet-dépliant long de cinq mètres reçoit, en 2018, le Premier Prix de dessin Pierre David-Weill, de l'Académie des beaux-arts.

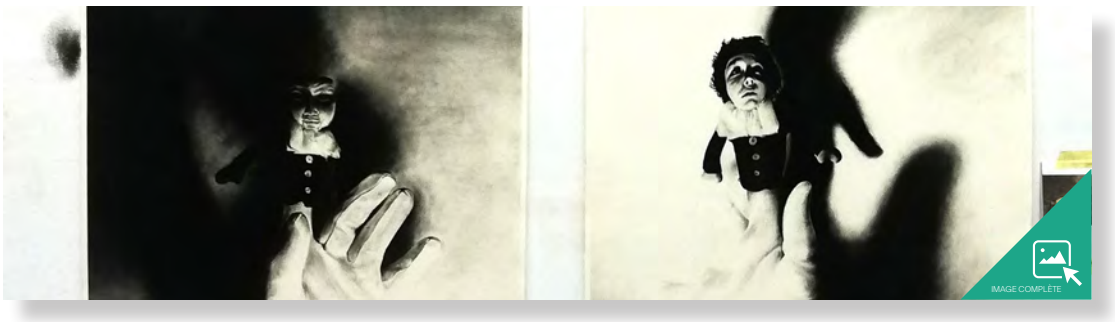
Son travail a été notamment exposé à Paris (Bastille Design center, Art Paris Art fair, Galerie ALB), dans le Vaucluse (Fondation Robert Laurent Vibert), et dans l'Aisne (galerie du collège de Beaurevoir et Artothèque). Il reçoit le soutien de la DRAC Hauts-de-France pour l'achat d'outils et d'une presse et explore alors la taille douce comme nouveau moyen d'expression. Cette pratique lui permet ainsi d'approfondir sa recherche du noir et blanc et l'amène vers la création d'estampes en taille douce.

Dans ses productions, les thèmes abordés sont larges et s'inspirent d'une vie fantasmée. Comme à la lecture d'un roman, les protagonistes et les situations s'entremêlent et, bien souvent, un élément perturbateur vient bousculer la paisible réalité. La narration pousse alors le spectateur à questionner la notion même de vérité face à ces images. Que croire ? Qui croire ?

Sa pratique se conçoit comme la tentative d'une métamorphose de la gravure et du dessin en un instant photographique ou même vidéographique. Un état, un moment, un instant, un mouvement faussé apparaît alors sur le papier. Essentiellement introspective, cette réalité recréée invite alors à renouer avec une certaine perplexité face à ce qui, devant nous, est ressenti, signifié et donné à voir.

Le projet en résidence de Clément Fourment prend la forme d'un confessionnal graphique où les techniques - manière noire, pointe sèche, eau forte - et les réflexions se confrontent, où la réalité se dissipe pour laisser place à une fiction.

Ainsi, confronté à l'expérience de la résidence, il s'agit de traduire un flux d'émotions dont le geste même - frapper, gratter, maltraiter le cuivre - participe à l'allégorie de cette lutte d'esprit. Et le public, à son tour devient le voyeur intime des agissements et des aléas de l'artiste.



Les choix (détail), pastel sur Arches, 2 formats 106 × 76 cm

SARA **KAMALVAND**

1975 | Iran - Canada | Architecture
hydrocity.ca

Sara Kamalvand aborde dans ses projets des questions telles que le changement climatique, l'épuisement des ressources et l'empreinte écologique à travers le patrimoine, la conservation et la mémoire.

Depuis 2012 elle mène une réflexion sur un réseau d'irrigation ancestrale et abandonnée à l'origine des villes de Téhéran, Palerme et Madrid. Son travail a été exposé à la fondation Nicolas Michelin, au Musée d'Art Contemporain de Téhéran, au Kunstfort d'Amsterdam. En 2018 elle a été sélectionnée pour la Manifesta12 pour travailler sur les qanats de Palerme.

Elle a publié son premier livre *Le Monument Invisible* en 2020. Sara Kamalvand a été professeure invitée à l'École Spéciale d'Architecture à Paris et à l'École de Paysage de Versailles. Elle a également effectué plusieurs séjours en résidence : à la Cité Internationale des Arts à Paris, au Centre International de Cerisy et à la fondation LUMA.

Madrid, fondée au IX^{e} siècle sous le règne des Abbassides, a été construite sur des sources d'eaux souterraines ; le nom même de la ville dériverait de *matrice* - « la mère » — ou plus littéralement encore de *magerit* — « ruisseau » en arabe.

Le projet que Sara Kamalvand a choisi de développer durant son année en résidence prend ainsi sa source aux origines mêmes de la ville, autour de la question de l'eau, à travers la lecture d'un réseau souterrain, ancestral et invisible, le *qanat* ou *viaje de agua* en espagnol. Cette infrastructure, inventée en Iran il y a plus de 3000 ans, apparaît ensuite entre Orient et Occident, sur une bande aride entre Séville, Marrakech et la Chine, reliant ainsi une série de villes-jardins médiévales constituant la Route de la Soie.

En étudiant ce tracé invisible et originel de la ville (qui a donné naissance aux jardins et a alimenté les fontaines publiques pendant plus de huit siècles), Sara Kamalvand entreprend un travail proche de celui de l'archéologue. En lisant ces ruines invisibles, elle part à la reconquête d'un patrimoine oublié, déchiffrant ce palimpseste urbain à la recherche des traces indestructibles des sociétés qui s'y sont succédé.

Téhéran (détail), 2019, dessin sur papier encadré, 20×20 cm

LETICIA **MARTÍNEZ PÉREZ**

1984 | Espagne | Arts plastiques
srtamartinezperez.tumblr.com

ARTISTE BOURSIÈRE DE LA DIPUTACIÓN PROVINCIAL DE ZARAGOZA

Artiste espagnole originaire de Saragosse, Leticia Martínez Pérez vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ESAM de Caen/Cherbourg, elle a obtenu son DNSEP en 2017.

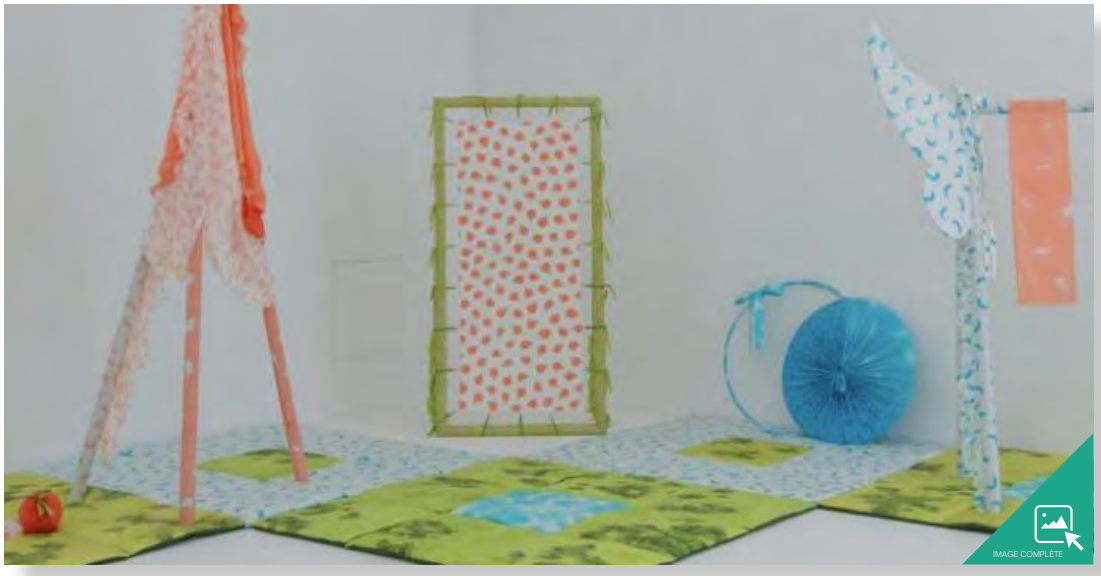
Elle a précédemment suivi les formations de Céramique artistique et Arts Plastiques et Design à l'École d'Arts Appliqués de Saragosse, recevant pour ce dernier le Prix extraordinaire des Arts Plastiques et du Design 2011. Elle possède également un Master 2 en Histoire de l'Art de l'Université de Saragosse et a fait des études de sociologie à Poitiers.

Elle expose en France et à l'étranger et propose des projets performatifs. Son travail questionne l'interstice entre la culture noble et la culture vernaculaire, interrogeant notamment le ridicule, dans une oscillation constante entre les références au kitsch et à l'histoire de l'art.

Elle crée ainsi un imaginaire fantasque et burlesque, intimement lié à la réalité et nourri par le folklore et la culture populaire, avec laquelle elle entretient une relation décomplexée.

Le travail en résidence de Leticia Martínez Pérez s'est inscrit dans la continuité de son exploration des anachronismes naissant du croisement entre tradition et modernité.

S'inspirant de l'histoire de la peinture espagnole et des festivités populaires, l'artiste se penche notamment sur la présence des costumes et de l'artisanat traditionnel de la péninsule Ibérique dans le monde contemporain.



Installation *Jerónima* (détail), 2020, sculptures en peinture sur soie, dimensions variables (© Louise Quignon - Hans Lucas pour ¡Viva Villa!)

BENJAMIN **MOULY**

1987 | France | Photographie
benjaminmouly.fr

Né à Lyon en 1987, Benjamin Mouly vit et travaille entre Rennes et Paris.

Il a étudié à l'ENSP d'Arles et à la HEAD de Genève. Il collabore depuis 4 ans avec la galerie Les Filles du Calvaire et son travail a été exposé plusieurs fois en France et à l'étranger à l'occasion d'expositions personnelles, collectives et de foires. Depuis 2017, il est membre résident de l'atelier Vivarium (Rennes).

Son travail est traversé par la question de l'image. Les situations qu'il met en œuvre - que celles-ci relèvent de la photographie, de l'installation ou de la performance - sont autant de tentatives de mettre l'image à l'épreuve d'elle-même, pour en refléter la versatilité.

Le travail de Benjamin Mouly s'obstine à habiter l'espace entre l'image et son référent tangible. Il cherche à creuser leurs écarts, explorer leurs porosités pour donner à voir toute l'ambiguïté de leurs échanges.

Son approche se nourrit d'un rapport privilégié à la philosophie, la musique et la littérature ; matériaux dont se nourrissent ses recherches.

En résidence à la Casa de Velázquez, il a développé le projet filmique *For the birds* : une série de saynetes — expérimentales et teintées — d'humour, faisant la part belle à l'improvisation et aux connexions naissantes entre les sujets qu'il filme.

For the Birds (The kitchen) (détail), vidéo 16/9, 4K, couleur, son, 13'30", 2020

FRANCISCO **RODRÍGUEZ TEARE**

1989 | Chili | Vidéo

Francisco Rodríguez Teare est originaire du Chili. En 2018, il obtient un post-diplôme au Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Ses films ont été présentés dans divers festivals et manifestations artistiques, notamment à la Film Society of Lincoln Center, DocLisboa, Courtisane, Shanghai Film Festival, Govett-Brewster Art Gallery, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Birkbeck Institute for the Moving Image, CPH:DOX.

Il a reçu le Grand Prix du court-métrage au Festival de Cine de Valdivia FICV, le Prix du Jury et Prix à la réalisation au Fesancor - Festival Chileno Internacional del Cortometraje de Santiago, le Grand Prix au Latino and Iberian Film Festival at Yale. Il a également été nommé pour le Prix National de Cinéma Pedro Sienna au Chili et il a reçu le Grand Prix Punto de Vista au Festival Internacional de Cine Documental de Navarra.

Sa pratique est à la fois ancrée dans le cinéma et les formes expansives de projections. Dans ses productions vidéos, il interroge le monde à travers une multiplicité de regards afin de reconstruire une mémoire à partir de différentes perspectives.

Dans son travail, il croise différents axes thématiques tels que l'opacité de la violence, les traces des morts dans le monde des vivants, l'astronomie, l'histoire, la mémoire comme variation du mythe ou encore la survie des êtres dans des territoires violents.

GóisTwo-channel, vidéo installation, 27'53", Portugal-Chili-France - 2020 (© Louise Quignon - Hans Lucas pour ¡Viva Villa!)

GUILLAUME **VALENTI**

1987 | France | Peinture

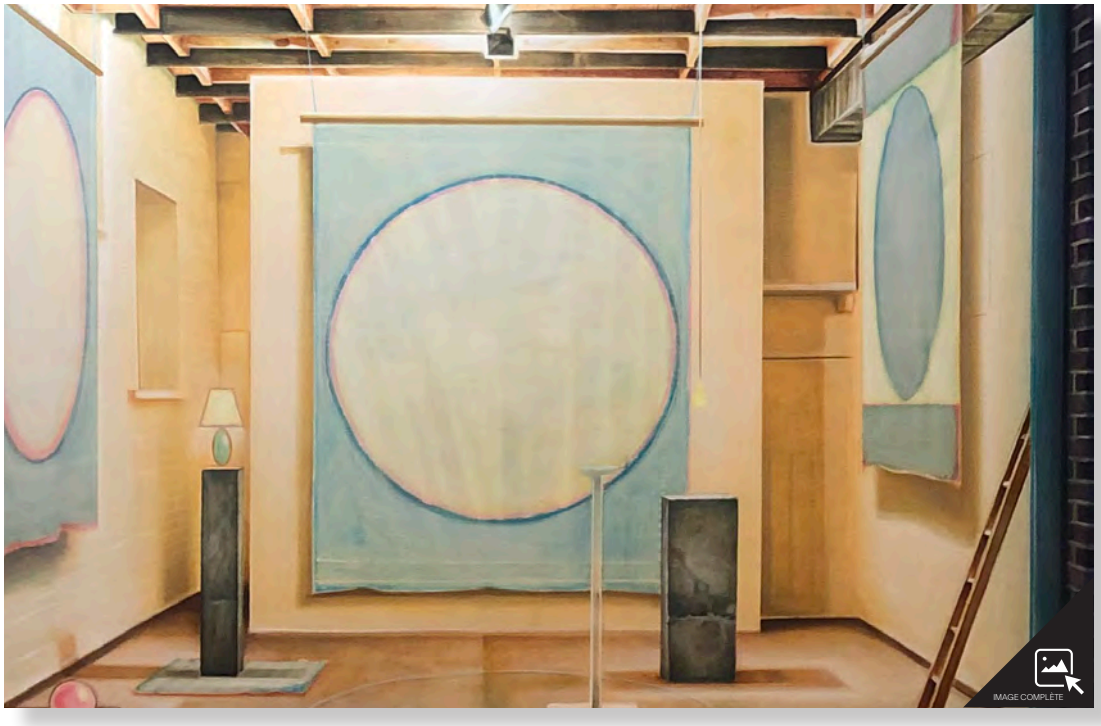
Guillaume Valenti vit et travaille à Paris. Après des études d'histoire et d'histoire de l'art à la Sorbonne (Paris IV), il passe cinq ans dans l'atelier du peintre Philippe Cognée et sort diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris en novembre 2015 avec félicitations du jury.

Il a participé à plusieurs expositions collectives, parmi lesquelles *100% L'Expo* à la Grande Halle de la Villette, ainsi qu'au salon de Montrouge et celui de la Jeune Création.

Dans la continuité directe de son travail récent, le projet de Guillaume Valenti à la Casa de Velázquez poursuit son exploration picturale de l'espace, s'inspirant notamment de la production artistique du Siècle d'Or. Au-delà de la seule inspiration formelle, c'est la dimension autoréflexive des œuvres qui vient lui servir de modèle direct ; l'idée même d'une « peinture sur la peinture » que l'on retrouve dans l'œuvre de Velázquez.

Le médium devient à son tour objet thématique et conceptuel, avec une volonté affichée de réfléchir aux limites et aux règles de la création. Positionnement que l'on retrouve également en littérature, chez Cervantes, Calderón ou Lope de Vega.

Ses travaux les plus récents prennent pour sujet l'espace d'exposition : salles de musée, galeries, vitrines… En choisissant les perspectives, en agençant l'espace de manière méticuleuse et en manipulant les luminosités souvent artificielles des intérieurs qu'il dépeint, il devient véritablement portraitiste du lieu.



Sans titre (détail), 2020, huile sur toile, 150 × 200 cm

KEKE **VILABELDA**

1986 | Espagne | Arts plastiques
kekevilabelda.com

ARTISTE BOURSIER DE L'AYUNTAMIENTO DE VALENCIA

Keke Vilabelda est diplômé de l'Universitat Politècnica de Valencia en 2009 et de l'Université des Arts de Londres - Central Saint Martins en 2011.

Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles en Espagne, au Royaume-Uni, en Belgique, en Pologne, en Colombie et au Mexique, et a également été présenté dans des foires et des expositions collectives en Chine, en Allemagne, aux États-Unis, en Italie, en France, au Portugal, en Roumanie et en Suisse.

Il a reçu plusieurs prix et bourses d'institutions telles que Saatchi NEW Sensations, BMW Ibérica, la Real Academia de San Carlos, ou encore le gouvernement espagnol. Il a été invité à participer à plusieurs résidences artistiques : Fundación Casa Wabi (Oaxaca), Campos de Gutierrez (Medellín) et Zona_seis de Luis Adelantando (Mexique).

D'abord présenté au travers d'une exposition individuelle à l'espace d'art contemporain Grau Projekt à Melbourne (Australie), le projet *Common Ground* comprend des peintures, deux vidéos et une grande installation composée de sel de mer. Dans le cadre de sa résidence à la Casa de Velázquez, *Common Ground* a permis de créer de nouvelles collaborations multidisciplinaires avec plusieurs autres membres artistes. Il s'agissait là d'étendre le potentiel immersif de l'exposition, en invitant d'autres artistes à y participer depuis leurs propres pratiques.

Dans cette nouvelle série, Keke Vilabelda explore les sentiments d'éloignement et de familiarité vis-à-vis des paysages. Dans ce projet, il met en relation deux endroits opposés – l'Espagne et l'Australie – qui sont malgré tout physiquement connectés par des caractéristiques géographiques communes.

C'est le cas notamment des lacs roses, une singularité que l'on retrouve dans les deux hémisphères.

Common ground (détail), 2020, acrylique et émail sur toile, 250×180 cm

JUSTIN **WEILER**

1990 | France | Peinture
justinweiler.fr

Artiste plasticien d'origine parisienne, Justin Weiler vit et travaille à Nantes.

Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury (DNSAP 2017).

Il a été successivement lauréat du Prix des Arts Visuels de la ville de Nantes, de la 15ème Biennale des Arts actuels du CRAC de Champigny sur Marne et de la Bourse Diamond. Il obtient, en 2018, une mention de l'Institut de France par l'Académie des beaux-arts de Paris pour le prix Pierre David-Weill. Son travail a été présenté lors de plusieurs expositions en France, mais aussi en Chine, à Chypre et au Luxembourg.

Titre « générique » de ses 6 expositions personnelles, le mot latin *Operire*, couvrir, recouvrir, cacher, dissimuler résume son obsession et son geste artistique.

Durant sa résidence à la Casa de Velázquez, son travail s'est inspiré directement d'un des édifices les plus remarquables du parc du Retiro à Madrid, le Palacio de Cristal. Cette œuvre de Ricardo Velázquez Bosco, modèle d'architecture de fer et de verre érigé en 1887, fut utilisée l'année de sa construction pour abriter une gigantesque serre tropicale, dans le cadre de l'Exposition des Philippines.

Justin Weiler y replace des feuilles d'aloé vera, dressées vers le ciel, symbole d'immortalité et considérées comme divinité dans certaines sociétés. Elles sont emprisonnées, bloquées dans un espace confiné. Surdimensionnées, on pourrait croire qu'elles ont grandi trop vite.

Il continue ainsi son exploration des lieux intermédiaires, entre intérieur et extérieur, entre espace et non-espace, qu'il représente et sublime au travers de jeux d'ombres, de clairs-obscurs, de reflets et de transparences.

Bouquet pour Annie (détail), 2017, Encre de Chine sur papier Arches encollé sur CP peuplier, 395×295 cm
© Justin Weiler, courtesy Galerie Paris-Beijing

KATARZYNA **WIESIOŁEK**

1990 | Pologne | Dessin
katarzynawiesiolek.com

Née à Nowogard en Pologne, Katarzyna Wiesiolek vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 2018, elle a montré son travail dans différentes expositions collectives : Galerie Éric Dupont, Salon de Montrouge, Art Paris.

Elle a reçu, en 2017, le Premier Prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des beaux-arts et, en 2018, le deuxième prix de dessin contemporain du Cabinet des dessins Jean Bonnat.

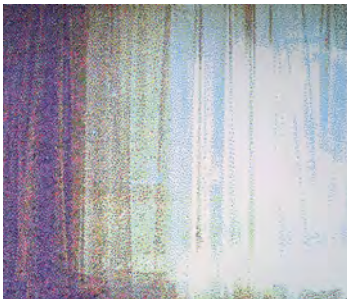
Dans son travail, elle tire parti des images pour s'approprier et explorer une narration dans laquelle elle cherche à faire directement entrer le spectateur. Ni reportage, ni fiction, ni témoignage, ses dessins restituent des émotions.

Parce qu'elles naissent de sa mémoire, ses œuvres entrent souvent en résonance directe avec sa vie personnelle, puisant dans un espace de contemplation fondamentalement intime, qui lui est propre et qui fait sa richesse.

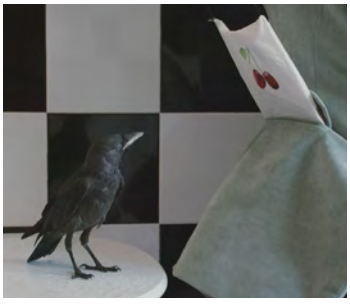
Affirmant la mise en forme comme élément producteur de sens, elle assume des choix profondément sensibles, intenses, évoquant la mélancolie, l'éphémère et la fugacité du temps.

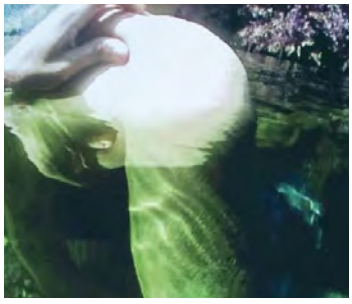
Août II (détail), 2020, fusain sur papier, 70×100cm - Courtesy Éric Dupont, Paris

KIT VISUEL



Télécharger le kit visuel complet ici





La série **CVZ's STUDIOS** est une collection de portraits vidéos lancée par la Casa de Velázquez en 2019.

Pour cette seconde édition, les artistes de la promotion 2019-2020 de l'Académie de France à Madrid nous y décrivent - en leurs mots et en images - leur pratique, leur travail en résidence et nous invitent à nous immerger dans le projet de création qui les a occupé durant toute une année.

Découvrez ces portraits vidéos sur la chaîne Viméo de la Casa de Velázquez

LES INSTITUTIONS

ITINÉRANCE

Exposition des artistes de la Casa de Velázquez 2019-2020
Académie de France à Madrid

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Elle encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français.

Elle poursuit ses missions de soutien à la création en aidant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique lors de ses séances hebdomadaires qui se tiennent chaque mercredi.

Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine issu de dons et legs, parmi lesquels le Musée Marmottan Monet (Paris) et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et le jardin de Claude Monet (Giverny), la Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa les Pinsons (Chars) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

Palais de l'Institut de France © Photo RMN- Gérard Blot

Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes.

Constituée autour de l'idée de pluridisciplinarité, l'Académie des beaux-arts réunit soixante-trois membres répartis au sein de neuf sections artistiques, seize membres associés étrangers et soixante-trois correspondants.

Son secrétaire perpétuel est Laurent Petitgirard, membre de la section de composition musicale, depuis le 1er février 2017.

@academiebeauxarts AcadBeauxarts academiedesbeauxarts

academiedesbeauxarts.fr

LA CASA DE VELÁZQUEZ ET L' ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

LA CASA DE VELÁZQUEZ Institution relevant du Minisitère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, la Casa de Velázquez fait partie du réseau des cinq Écoles français à l'étranger (EFE). Elle a pour particularité de soutenir conjointement la création contemporaine et la recherche en sciences humaines et sociales.

Depuis sa fondation il y a près de cent ans, la Casa de Velázquez œuvre à la faveur des échanges culturels et universitaires, affirmant ainsi son rôle majeur dans le champ de la mobilité internationale. Elle déploie tout au long de l'année un vaste programme de bourses et de résidences, piloté par les deux composantes de l'établissement :

- L'Académie de France à Madrid coordonne les dispositifs destinés aux artistes, émergents ou confirmés, autour d'un grand éventail de disciplines : architecture, arts plastiques, cinéma, composition musicale, photographie et vidéo.

- L'École des hautes études hispaniques et ibériques accueille des chercheurs aux profils variés dont les travaux portent sur la péninsule Ibérique ou ses liens avec les aires latino-américaine et maghrébine.

La Casa de Velázquez joue en outre un rôle majeur dans la diffusion et la valorisation du travail réalisé en résidence à travers une programmation riche et variée, s'appuyant sur un vaste réseau de partenaires internationaux.

L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID est un espace privilégié qui accueille chaque année en résidence une trentaine d'artistes d'origines géographiques et culturelles diverses.

Tous les ans, treize membres artistes sont sélectionnés pour développer en résidence leur projet de création. Avec eux, deux boursiers espagnols, respectivement nommés par la Ville de Valence et la Diputación Provincial de Zaragoza, sont également accueillis pour un an. Des temps de résidence plus courts sont aussi proposés tout au long de l'année, grâce à un tissu de bourses en collaboration, permettant des séjours de deux à six mois.

La diversité des artistes accueillis relève d'une double mission de l'Académie de France à Madrid : soutenir les talents émergents dans l'affirmation de leur pratique et donner les moyens à d'autres, déjà reconnus, de parcourir des pistes de travail inédites.

@casadevelazquez casadevelazquez casadevelazquez

casadevelazquez.org TÉLÉCHARGER LA BROCHURE DE PRÉSENTATION 2020-2021

INFORMATIONS PRATIQUES

ITINÉRANCE

Exposition des artistes de la Casa de Velázquez 2019-2020
Académie de France à Madrid

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

INFORMATIONS **PRATIQUES**

Exposition du 11 au 28 février 2021
Du mardi au dimanche de 11h à 17h. Dernier accès à 16h45

CONDITIONS D'ACCÈS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE MODIFIÉES EN FONCTION DES MESURES SANITAIRES EN VIGUEUR. Afin de vérifier les conditions d'accès actualisées au Pavillon Comtesse de Caen, nous vous invitons à consulter la page academiedesbeauxarts.fr/le-pavillon-comtesse-de-caen avant votre visite.

Académie des beaux-arts - Pavillon Comtesse de Caen
27 Quai de Conti - 75006 Paris [Google Maps]

Métros : Louvre-Rivoli (M1), Saint Germain des Prés (M4) et Pont Neuf (M7)

En savoir plus sur :

L'Académie des beaux-arts
academiedesbeauxarts.fr
facebook | twitter | instagram

La Casa de Velázquez
page web de la Casa de Velázquez
dispositifs d'accueil pour artistes
dispositifs d'accueil pour chercheurs
page web du réseau des Écoles françaises à l'étranger
facebook | twitter | viméo | instagram

Communication

Casa de Velázquez | Matthieu Iandolino
communication@casadevelazquez.org
0034 - 91 455 16 42

Académie des beaux-arts | Hermine Videau - Pauline Teyssier
pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr
01 44 41 44 58

ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE